

Gino Severini

Les formes picturales sont des mots, comme les mots sont des peintures. Mais, prenez garde qu'un idiome n'est pas un dictionnaire et n'isolez jamais chaque mot dans une cellule polygonale : il n'y tiendrait pas tout entier. Il faut, au contraire, que les mots se mêlent pour s'attirer et se repousser; les mots et les formes se détestent et s'aiment tour-à-tour, comme les hommes et les mondes. Saint-Augustin a raison le nombre est vivant dans l'art — et le peintre, comme Newton, tente d'établir à son tour, les lois d'attraction et de répulsion des volumes colorés.

La monotonie charmante de Severini a les nuances de la convalescence; mais il devrait peindre un peu plus à la première personne. Le temps est passé où la connaissance des formes devait être uniquement définissable; il faut désormais qu'elle soit intuitive. Et, dans un rigoureux examen de conscience, l'artiste doit reconnaître ce qui dans son œuvre répond à sa propre intuition.

Peut-être Severini abuse-t-il légèrement de la rime. J'ai vu dans son œuvre un peu trop de sonnets et d'alexandrins parnassiens. Le jongleur ne travaille pas toujours avec des oranges; il jongle quelque fois avec des sabres qu'il doit être susceptible d'avalier. Or Severini peint quelquefois avec des "couleurs sans danger". Du rythme donc, plutôt que de la rime; sauf par surprise quelquefois, et pour ne pas se prendre toujours trop au sérieux.

J'aime assez le "Vieux bohémien musicien". Sur une partition, les notes ont planté là leurs portées et caracolent en liberté, sur le tapis de la table. Mais, "Le vieux musicien" ne les regarde pas. Il est immobilisé par les sons de l'accordéon la musique s'enroule autour de ses doigts et s'emmêle dans sa barbe. Par contre il jette un regard bigle au loin, sur un verre de faux bois qu'il voudrait boire sans doute, et sur ce jeu de cartes en papier peint qu'il souhaiterait peut-être interroger sur son avenir. Mais, s'il y a, d'après les mathématiques 479, 001, 600 manière de placer douze convives à une table, combien de destinées contient ce jeu où est, entre autres choses, inéluctablement inscrite, la date de sa mort? En réalité, le "Vieux musicien" ne pense à rien de tout cela, car il n'est pas là. Devant un bon tableau, ne cherchez jamais à regarder derrière la toile; vous savez assez qu'il n'y a rien non plus derrière votre miroir. Les mots sont les âmes des objets. La pensée du "Vieux musicien" erre depuis longtemps dans les anciens chromos et les vieux keopsake: vous n'avez là devant vous, fixée par Severini, que l'âme de sa forme éternelle.

Maurice RAYNAL.